

de montagnes très-élevées, courant à perte de vue du sud-ouest au nord-ouest. De tous les replis de leurs flancs plantureux, du fond de toutes leurs ravines ombreuses, s'échappent avec de frais murmures, ou tombent en cascades écumantes, des sources, des ruisseaux, des torrents, dont les eaux entretiennent une humidité féconde et une verdure toujours nouvelle. Tout cet ensemble est rempli d'un charme pittoresque qui repose les yeux et l'âme du voyageur et peuple sa mémoire de souvenirs durables."

Ce que Caillié raconte, je l'ai pu admirer moi-même, en proportions moins grandioses, il est vrai, à Koreirah, le point le plus élevé que j'ai atteint, à quinze lieues environ dans l'intérieur.

Les populations du haut du fleuve sont Foulahs. Viennent ensuite les Sousous du royaume de Thiàh. Ces derniers se confondent, vers l'embouchure du fleuve et tout le long de la côte, depuis la Mellacorée jusqu'au Rio-Nunès, avec les Bagas, débris de ce peuple qui a été chassé du territoire de Porto-Loko par les Timnés, qui étaient venus de l'intérieur. Les Bagas sont indépendants du roi de Thiàh, parlent une langue particulière, mais ne diffèrent pas des Sousous par la religion et par les mœurs.

Les Foulahs sont stricts observateurs de la loi de Mahomet, tandis que les Sousous et les Bagas du bas du fleuve ont pour religion un mélange incohérent de mahométisme, de paganisme et de fétichisme. Un grand nombre n'ont pas de religion du tout, sinon une vague idée d'un être suprême dont ils ne se soucient pas, n'ayant d'autre souci en ce monde que de mener une vie tout animale. Tristes populations qui nous montrent à quel degré d'abrutissement l'homme peut tomber, lorsqu'il est abandonné à lui-même.

Depuis plusieurs années déjà, les protestants ont établi deux missions: l'une dans le Rio-Pongo proprement dit, à côté d'une factorerie anglaise, l'autre dans la rivière de Falandiab, à quelques heures de marche de la mission de Domnūah, dans le Rio-Pongo; ils ont chapelles et écoles, mais, malgré tous les moyens dont ils disposent, ils n'arrivent à aucun résultat sérieux. Les indigènes ne veulent plus leur confier leurs enfants; ils leur reprochent de les